

PARCOURS FÉCAMP

NORMANDIE



**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE**

En couverture :

Digue promenade

dans les années 30 - AMF

Vue sur la Côte de la Vierge

à partir du plateau de Grainval

1. Plan de Fécamp

du XVIII^e siècle

2. Vue panoramique

de la plage et du Port

3. Plan-relief de la ville

visible dans le belvédère

du *Musée des Pêcheries*



LA FORME D'UNE VILLE

**ENCADRÉE PAR LES PLUS HAUTES
FALAISES DE NORMANDIE, FÉCAMP
SE DÉVELOPPE DANS UNE VALLÉE
TRAVERSÉE PAR UNE RIVIÈRE.**

UNE VALLÉE EN BORD DE MER

Fécamp se développe dans une vallée traversée par une rivière, jonction de deux cours d'eau : la Ganzeville et la Valmont. Cette vallée est occupée par un vaste marécage qui mêle l'eau douce à l'eau salée. Pour échapper aux inondations et observer les environs, les premiers habitants de l'époque gallo-romaine choisissent les hauteurs de Fécamp (100 mètres de haut) ; ils trouvent à proximité le bois, l'eau et un bassin naturel servant de havre aux embarcations. Cette partie du littoral se nomme la côte d'Albâtre, appellation inspirée de la couleur de la craie des falaises.

UNE CITÉ ENTOURÉE DE REMPARTS

La ville médiévale est protégée dès le XI^e siècle par des fortifications qui ont pour fonction de défendre le palais des ducs de Normandie et le monastère des moines. En effet, l'abbaye se trouve à quelques mètres de la résidence ducale. Les faubourgs se développent aux portes de l'abbaye : la place des Hallettes capte le flux des pèlerins et la rue Arquaise (menant à Arques-La-Bataille) sert de voie royale. Seule la rue de Mer dessert le rivage exposé aux tempêtes. Des vestiges sont encore visibles aujourd'hui : ceux du palais transformé au XII^e siècle et des remparts, rue

d'Estouteville et rue de la Fontaine. Témoin majeur des fortifications ducales, la Tour de la Maîtrise accueille aujourd'hui les ateliers du patrimoine destinés aux jeunes publics.

À LA CONQUÊTE DU MARÉCAGE

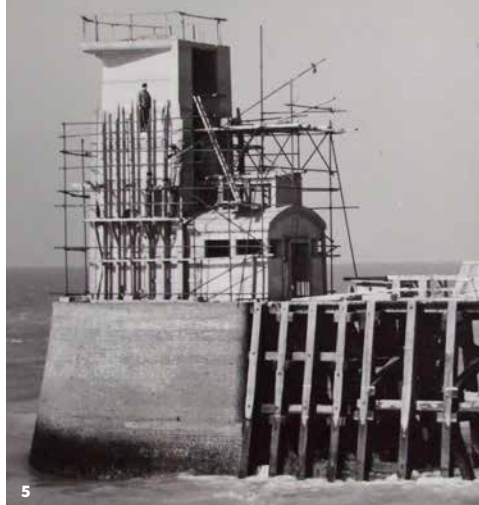
Milieu inhospitalier, le marécage de Fécamp va diminuer pour disparaître dans les années 1880.

Dès le XVI^e siècle, une levée de terre sépare la zone marécageuse du port, plus connue sous le nom de Retenue d'eau. Puis, ces réalisations sont consolidées au XVIII^e siècle. Mais c'est surtout à partir de 1830 que les grands travaux s'amorcent pour agrandir le port en gagnant sur le marécage : bassin Bérigny doté d'une écluse et d'un quai (1833-1842), phare du Cap Fagnet (1836), quais de la Vicomté et des Pilotes. La seconde moitié du XIX^e siècle donne au port sa physionomie moderne : agrandissement du bassin Bérigny (1874), aménagement de nouveaux bassins.

LE QUARTIER « NEUF » DU XIX^e SIÈCLE

Le quartier maritime se développe à partir de l'Ancien Régime et surtout au XIX^e siècle. Avec l'essor du port, une ville moderne naît : nouveau marché, tribunal de commerce, banques...





Dès 1856, l'arrivée du chemin de fer permet l'essor du commerce des marchandises. En 1861, la mâture, portique muni d'appareils de levage, est installée au bout du bassin Bérigny. Elle permet de monter plus facilement les mâts des grands voiliers de pêche et de commerce et marque le paysage jusqu'en 1962.

LA RECONSTRUCTION D'APRÈS-GUERRE

Peu touchée par les bombardements alliés de 1944 en comparaison à d'autres villes de Normandie, la cité voit son port totalement détruit par l'armée allemande au moment de son retrait. L'ère de la Reconstruction débute. Tels les habitants des premiers temps, les générations d'après-guerre investissent les hauteurs. Les baraquements américains des cités d'urgence sont remplacés par des grands ensembles équipés du confort moderne. Le « Ramponneau » est inauguré en 1965. Parallèlement se développent les constructions résidentielles ainsi que les grands projets immobiliers (résidences Les Vikings, Pasteur, Mozart...). De 1946 à 1969, 980 permis de construire sont déposés en mairie (contre 240 entre 1920 et 1940).

LA RÉNOVATION URBAINE

En 2005 débute une vaste opération de rénovation urbaine sur le quartier du Ramponneau. Les espaces sont redéfinis, réaménagés et paysagés autour d'un parc urbain et d'un jardin pour ouvrir le quartier vers l'extérieur. Situé au sud de la Ville, le plateau Saint-Jacques se dote depuis les années 70 d'importants équipements scolaires (lycées Maupassant et Descartes), sportifs (gymnases, stade) et de santé (hôpital-clinique des falaises, centre gérontologique). Sur ces anciennes terres agricoles, se développe un nouveau quartier d'habitation comportant des petits immeubles et des maisons mitoyennes.

VUE PANORAMIQUE

Pour appréhender la forme de la ville, il faut emprunter la route du phare ou la sente aux matelots et gravir la côte jusqu'en haut de la falaise. Du haut du Cap Fagnet, la vue panoramique est exceptionnelle. Le visiteur y découvre la vallée et les différents quartiers qui composent le paysage urbain. Ce panorama est à compléter avec celui, à 360°, du belvédère du Musée des Pêcheries qui abrite des outils d'interprétation de l'architecture et du patrimoine.



6



7



8

**4. Reconstruction
de la passe Bérigny**
1952 - AMF

**5. Reconstruction
du phare nord**
1951 - AMF

6. Le jardin « Botanica »
du quartier du
Ramponneau

**7. Tour de la Maîtrise et
mur d'enceinte,**
vestiges de l'Abbaye

**8. Vue de l'avenue
Gambetta jusqu'au
port de plaisance et de
commerce**

LA VILLE AU FIL DES SIÈCLES

**ANCIENNE CAPITALE DU DUCHÉ DE
NORMANDIE, GRAND PORT MORUTIER,
FÉCAMP REVENDIQUE CET HÉRITAGE
TOUT EN REGARDANT VERS L'AVENIR.**

QUAND FÉCAMP S'APPELAIT FISCANNUM

Au bord de la Manche, les Calètes, premiers habitants de Fécamp, ont préféré la sécurité des hauteurs à la vallée, alors occupée par un marécage insalubre. Dès la période romaine se crée un village de pêcheurs qui prend le nom de « fiscannum », dérivé de « fisk » signifiant poisson en vieux scandinave. Une abbaye de moniales naît au VII^e siècle pour disparaître au IX^e siècle du fait de la menace des raids Viking. Les fouilles archéologiques ont révélé que les bâtiments avaient été détruits par incendie.

DES VIKINGS AUX NORMANDS

Un siècle plus tard, ces conquérants devenus ducs de Normandie font de la ville une de leurs capitales. Ils bâtissent un palais doté d'une large enceinte et, afin de prouver leur conversion au christianisme, fondent l'abbaye de la Sainte-Trinité. Le duc Richard II (996-1026), surnommé le « père des moines » fait venir en 1001 le célèbre abbé bénédictin Guillaume de Volpiano qui participe également à la renaissance des abbayes de Jumièges, St-Ouen de Rouen et St-Wandrille. En 1067, le duc Guillaume Le Conquérant fête sa victoire de Hastings (14 octobre 1066) qui le fit roi d'Angleterre et dote généreusement l'abbaye en remerciement de son aide.



1

POUVOIR TEMPOREL, POUVOIR SPIRITUEL

L'abbaye de Fécamp est le deuxième lieu de pèlerinage en Normandie après le Mont-Saint-Michel. La relique du Précieux-Sang attire une foule de voyageurs du XII^e au XIX^e siècle, et fait la fortune de la communauté religieuse, complétée par les revenus des biens fonciers, en France et jusqu'en Angleterre.

Cependant, dès le XVI^e siècle, l'autorité de l'abbaye décline. Rétablie vers 1650 par les Mauristes, bénédictins réformateurs, la communauté opère un redressement tant spirituel que matériel. À la Révolution, elle quitte définitivement les lieux qui sont rachetés par la Ville et occupés par la mairie à partir de 1856.



2



3



4

PORT MARITIME ET STATION BALNÉAIRE

Depuis la découverte du Nouveau Monde à la fin du XV^e siècle, les équipages fécampois sillonnent les océans. Longtemps considéré comme le poisson roi, le hareng est alors concurrencé par un autre : la morue. Entre 1901 et 1905, on compte 69 trois-mâts immatriculés à Fécamp. C'est l'apogée de la Grande Pêche. Le Marité (1922), dernier des terre-neuviens en bois encore en navigation, les célèbres goélettes-écoles de la Marine nationale l'Étoile et la Belle Poule (1932) témoignent toujours du savoir-faire des anciens chantiers navals fécampois. L'arrivée du chemin de fer en 1856 fait de Fécamp une ville balnéaire à la mode ; son luxueux casino accueille les célébrités. La beauté du littoral inspire les écrivains et les artistes de cette époque comme Claude Monet, Berthe Morisot ou Guy de Maupassant avec à leur table, la célèbre liqueur Bénédictine toujours fabriquée à Fécamp.

**1. Galerie historique -
Musée des Pêcheries**

2. Duc Richard - Façade
occidentale de l'**Abbatiale**

**3. Maquette du navire
d'Oseberg** - détail -
Musée des Pêcheries

FÉCAMP, VILLE DE GARNISON

Le 9 octobre 1914, 2500 soldats belges font mouvement vers Fécamp. La population, encore émue par le départ en août des soldats pour le front, voit cette fois une armée défaite venir trouver refuge et réconfort. A partir de cette date, un centre d'instruction se met en place, ainsi que des hôpitaux militaires auxiliaires.

À l'issue de la première guerre mondiale, Fécamp compte ses victimes. En 1921, 38 vétérans sont déclarés gazés. Un an plus tard, on dénombre 479 soldats « morts pour la France », 53 disparus, 303 orphelins. 101 personnes bénéficient de soins médicaux gratuits.

4. Ancien casino - front de
mer, début du XX^e siècle

**5. Prise d'armes par
l'armée belge** sur
l'actuelle place **de Gaulle**
1914 - AMF



5



6



7

FÉCAMP, POINT D'APPUI DU MUR DE L'ATLANTIQUE

Occupée par les Allemands en juin 1940, la ville relaie les forteresses voisines du Havre et de Dieppe. Elle accueille une importante station radar située au Cap Fagnet. Un mystérieux site, supposé être un hôpital militaire allemand, est creusé dans la falaise (accessible en visite guidée). Les axes majeurs sont quadrillés par les bunkers ; les villas de bord de mer et le casino sont dynamités pour faciliter le tir, de même que les maisons présentes sur le tracé des fossés anti-char. Saboté avant la Libération de la ville le 2 septembre 1944, le premier port de pêche à la morue avant-guerre est entièrement sinistré. Fécamp devient une priorité nationale pour la reconstruction.

6. Le supposé « hôpital militaire allemand »

7. Blockhaus sur le Cap Fagnet

8. Le chalutier « Le Dauphin » des Établissements André Ledun - 1971 - AMF

LE TEMPS DE LA RECONVERSION

Ville industrielle basée essentiellement sur les filières pêche et textile, Fécamp subit la mutation amorcée des années 70, amplifiée par la fin de la Grande Pêche à Terre-Neuve. Le tertiaire prend le relai avec notamment le développement du tourisme : port de plaisance, diversification des modes d'hébergement, ouverture de restaurants... La Ville obtient en 1992 le label national « Ville d'art et d'histoire ».

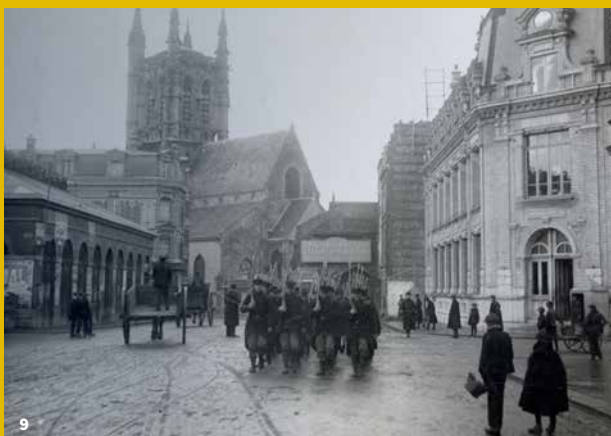
C'est grâce à la mer et au vent que Fécamp participe à la constitution d'une filière industrielle française de l'éolien avec l'implantation d'un parc off-shore, d'une usine de maintenance et d'un cursus de formations autour des métiers de l'éolien.



8

**9. Départ pour manœuvres
des troupes belges**
1914 - AMF

**10. Vue du parc éolien
et de la falaise vers
Saint-Valéry-en-Caux**



D'UN LIEU À L'AUTRE

**DE HAUT EN BAS OU D'OUEST EN EST,
FÉCAMP VOUS SURPRENDRA PAR LA
DIVERSITÉ DE SON RICHE PATRIMOINE.**



LE CAP FAGNET

De l'ancien français « Fagne », dérivé de « fange », désignant le marécage, le Cap Fagnet offre, du haut de ses 110 mètres, point culminant de la côte d'Albâtre, un panorama saisissant sur la mer, les falaises et la vallée de Fécamp. C'est un site stratégique à travers les âges : oppidum gaulois (fossé encore visible), fort du Baudouin pendant les guerres de religion (détruit au XVI^e siècle), blockhaus du Mur de l'Atlantique (accessibles en visites guidées). Le cap est reconnaissable dans le paysage par les silhouettes familières du sémaphore, de la chapelle des marins, et depuis 2006, par le parc éolien. Une faune et une flore particulières peuplent ce lieu.

**1. La pointe
du Cap Fagnet**

**2. Intérieur de la chapelle
des marins Notre-Dame
de Salut**

3. Le Musée des Pêcheries

**4. Abbatale de la
Sainte-Trinité vue de nuit**

**5. Plage de galets
à Fécamp**

LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE SALUT

Nichée en haut de la falaise et servant de point d'amer (repère maritime) aux bateaux, la chapelle des marins possède une atmosphère particulière. Amputée de la toiture de la nef et d'une branche du transept du fait des guerres et des intempéries, elle résiste toujours grâce à l'affection que lui porte la population. L'édifice abrite de nombreux ex-voto, offrandes à un saint protecteur (ici, Notre Dame), répondant à un vœu exprimé au moment d'un péril, et sauvegarde la mémoire des marins péris en mer.

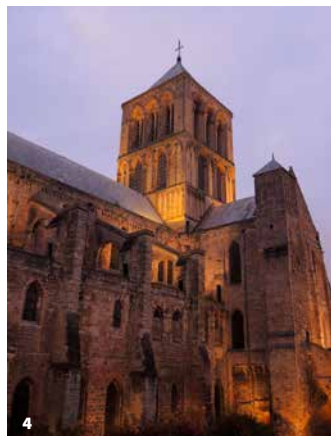
Autrefois chemin de pèlerinage, la « sente aux matelots » relie le port à la chapelle (départ quai Maupassant). Elle comporte une charge émotionnelle appréciée des promeneurs.





LE MUSÉE DES PÊCHERIES

Aménagé dans une ancienne usine des années 50 qui constituait hier, l'un des fleurons économiques de la ville, le Musée des Pêcheries fait renaître dans la cité des Terre-Neuvas un bâtiment emblématique qui s'impose d'emblée comme le premier objet de la collection. Situé sur la presqu'île du Grand Quai, au cœur des activités portuaires de commerce, de plaisance et de pêche, le nouveau musée constitue sur 4700 m² et 7 niveaux, un pôle culturel et touristique majeur pour Fécamp et la Normandie. Le projet répond à la volonté de réunir en un seul et même lieu, l'ensemble des collections maritimes et historiques du patrimoine fécampois, lesquelles étaient précédemment abritées dans deux sites dépourvus du confort et des services qu'attend aujourd'hui le public. Outre ses spacieuses salles d'exposition, le nouveau musée comprend une librairie-boutique, un espace d'expositions temporaires, un centre de documentation, un auditorium de 100 places et un vaste hall d'accueil. Situé aux 6^e et 7^e niveaux du musée, le belvédère offre sur 360°, un point de vue sur la ville et la côte d'Albâtre. Ce point culminant présente également 3 plans-relief de la ville à 3 époques différentes qui constituent des outils d'interprétation de l'architecture et du patrimoine.



DE LA PLAGE À LA VILLE

La digue promenade longe la plage, du casino à l'entrée du port. Si le visiteur redoute parfois de marcher pieds nus sur les galets (silex tombés de la falaise, polis au fond de la mer et échoués sur les plages), il lui suffit d'observer les façades du quartier maritime pour en deviner leur utilité passée. Taillés, ils redeviennent silex, jouant sur la polychromie noir & blanc, la diversité des joints (à vif, en relief...). Associé à la brique, ce matériau est un élément typique de l'architecture locale.

Vers 1900, 100 000 tonnes de galets sont ramassées sur la côte... Aujourd'hui, il est interdit d'en prélever dans le cadre de la loi de protection du littoral.





6

DES QAIS ET DES HOMMES

Occupant de vastes étendues, les quais portent les noms des grands hommes qui ont fait la ville : Charles Bérigny (1771-1842), ingénieur du port, Guy de Maupassant (1850-1893), écrivain et enfant de Fécamp, Jean Recher (1924-2005), capitaine terre-neuvas auteur du « Grand Métier », Joseph Duhamel (1879-1959), fondateur des Pêcheries de Fécamp. Le quai de la Vicomté, quant à lui, évoque le titre autorisant le prélèvement des taxes portuaires ; le Grand Quai, le lieu principal des débarquements et embarquements ; le quai des Pilotes rappelle le remorquage des bateaux.

Enfin, les estacades en bois encadrant l'entrée du port offrent une promenade saisissante au-dessus du va et vient de la mer s'engouffrant à l'entrée du chenal.

LE QUARTIER BÉNÉDICTINE

Aux abords du Palais Bénédictine, trois imposantes maisons bourgeoises et un square privé témoignent de la dynastie industrielle de la famille Le Grand, fondatrice en 1863 de la célèbre liqueur. Conçues par l'architecte Camille Albert, ces demeures présentent des styles variés, de l'éclectisme au néo-normand.



7

ÉGLISE DES TERRIENS, ÉGLISE DES MARINS

En 1805, la rue des limites paroissiales séparerait par décret impérial les terrains entre la paroisse Saint-Etienne (côté mer) et la paroisse de la Sainte-Trinité (côté terre).

Ces deux églises ont survécu à la Révolution Française. L'abbatiale (classée M.H.), la plus ancienne, présente une belle architecture gothique avec sa tour-lanterne haute de 60 mètres.

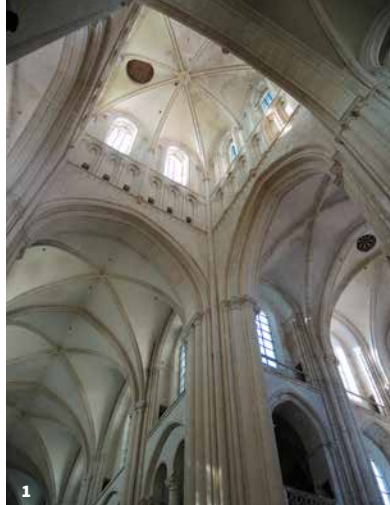
L'église Saint-Etienne, érigée au XVI^e siècle, inachevée depuis le XIX^e siècle, comporte un portail Renaissance (classé M.H.) et reste surtout l'église privilégiée des marins qui y fêtent chaque année la Saint-Pierre (1^{er} week-end de février). Grâce au Fonds de Mécénat du Groupe OLVEA, les peintures monumentales du chœur et autres œuvres picturales ont été restaurées en 2010 et 2011.

6. Estacades situées
à l'entrée du port

7. Palais Bénédictine et
son escalier d'honneur

L'ABBATIALE DE LA SAINTE-TRINITÉ

**CLASSÉE DÈS 1840 SUR LA PREMIÈRE LISTE
DES MONUMENTS HISTORIQUES, L'ABBATIALE
FUT SAUVÉE DE LA DESTRUCTION PAR SA
TRANSFORMATION EN ÉGLISE PAROISSIALE.**



DE L'ABBATIALE À L'ÉGLISE PAROISSIALE

L'église paroissiale de la Sainte-Trinité a été église abbatiale, dépendante de l'abbaye bénédictine de Fécamp, de 1001, date de l'arrivée du premier abbé Guillaume de Volpiano ❶, jusqu'en 1792, fermeture de toutes les églises sur ordre du comité révolutionnaire. Ses imposantes dimensions s'expliquent par l'importance de l'abbaye, fondation du duc de Normandie, Richard II ❷, et par le pèlerinage du Précieux-Sang du Christ, dont la relique est conservée dans l'église. De plan en croix, l'église est orientée vers l'Est. Un large déambulatoire facilite la circulation des fidèles.

À L'ÉCOLE DU GOTHIQUE

Exceptées deux chapelles ❸ rayonnantes, l'église romane consacrée en 1099 est entièrement ravagée par l'incendie de 1168. La nef, longue de dix travées à trois niveaux, est reconstruite à la nouvelle mode et achevée en 1219. C'est le premier âge du gothique qui comporte à Fécamp encore un étage de tribunes (niveau existant déjà à l'époque romane), entre les grandes arcades et les fenêtres hautes. Située à la croisée du transept, la tour-lanterne ❹ fait pénétrer une lumière intense. La chapelle axiale de la Vierge ❺ prolonge l'édifice à 127 mètres, l'équivalent de Notre-Dame de Paris.

1. Tour lanterne,
située à la croisée
du transept

2. Baldaquin
de style « rocaille »,
réalisé par **Defrance**

3. Détail d'un vitrail
de la chapelle
des Saints Patrons





DES PROGRAMMES D'EMBELLEMENT RENAISSANCE ET ROCAILLE

Antoine Bohier, abbé de Fécamp de 1505 à 1519, découvre l'Italie aux côtés du roi Louis XII. À son retour, il entreprend l'un des premiers chantiers de la Renaissance en France : clôtures de pierre fermant les chapelles du déambulatoire ⑥, maître-autel ⑦ en marbre blanc du chœur et tabernacle du Précieux-Sang ⑧.

Au milieu du XVIII^e siècle, l'abbé Claude François Montboissier de Canillac réédifie la façade de l'église et décide de décorer le chœur au goût du jour. Le somptueux baldaquin ⑨ de bois doré, de style « rocaille », réalisé par Defrance, repose sur des pilastres de marbre qui cherchent à effacer les piliers gothiques.

4. Dormition
de la Vierge

5. Le Grand Orgue
classé monument
historique

UN MOBILIER ÉTONNANT À VOIR ABSOLUMENT :

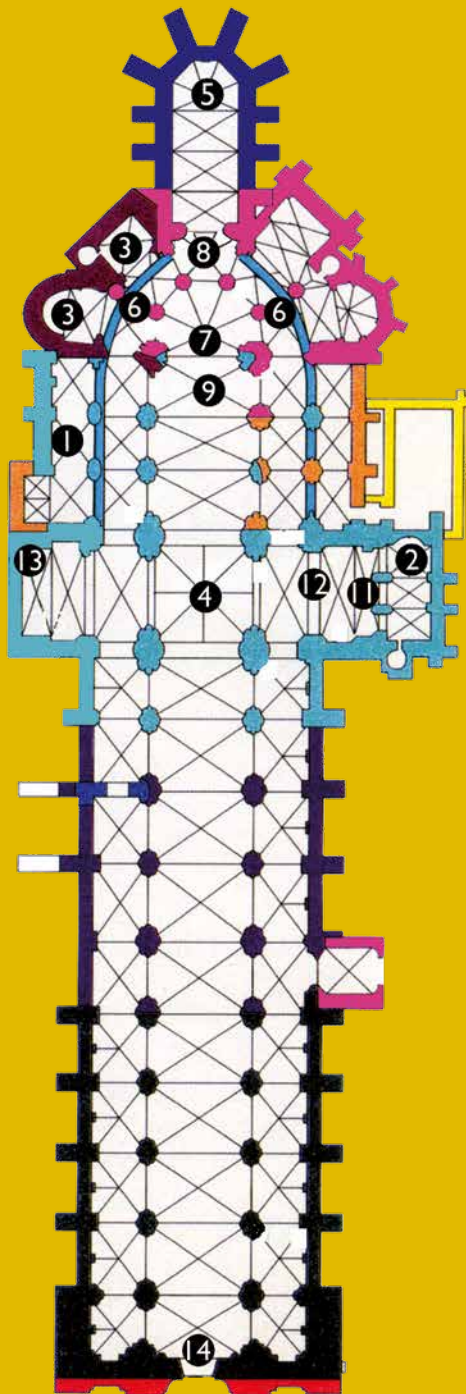
Le coffre reliquaire ⑩ : ses bas-reliefs évoquent la vie du Christ. La sculpture, du premier gothique, est nettement anglo-normande (non visible actuellement).

Le pas de l'ange ⑪ : cet élégant monument gothique évoque l'une des légendes de la fondation de l'abbaye : un ange aurait laissé l'empreinte de son pied dans la pierre après avoir donné le nom de « la Sainte-Trinité » à l'édifice.

La Dormition de la Vierge ⑫ : ce groupe en pierre polychrome est caractéristique du réalisme de la fin du Moyen Âge.

L'horloge astronomique à marées ⑬ : en 1667, elle est l'une des premières horloges à deux aiguilles. Elle indique les heures et les minutes mais aussi les phases de la lune (globe), les 29 jours et demi du mois lunaire et la force des marées de Fécamp.

Le Grand Orgue (classé M.H.) ⑭ : aménagé en 1746 à l'abbaye de Montivilliers, il fut attribué en 1803 à la nouvelle paroisse de Fécamp en compensation des dommages subis au cours de la Révolution. En 1883, Cavaillé-Coll transforme l'instrument, qui comporte désormais 34 jeux complets sur 3 claviers et 2216 tuyaux.



6. Le tabernacle
du Précieux-Sang

- 1106
- entre 1168 et 1187
- entre 1187 et 1219
- XIII^e siècle
- Fin XIII^e-XIV^e siècle
- XV^e siècle
- XVI^e siècle
- 1748

1. Boîtes de harengs

2. Table de travail
des filetières de la
Boucane du Grand Quai

3. Bateau de pêche



SAVEURS ET SAVOIR FAIRE

**SUCRÉ, SALÉ, FUMÉ, ÉPICÉ...
IL Y EN AURA POUR TOUS LES GOÛTS !**



LE HARENG, ROI DES POISSONS

La pêche harenguière a fait la richesse et le développement de Fécamp depuis le Moyen Âge. À l'ère industrielle, les boucanes, terme fécampois désignant les saurisseries, marquent le paysage urbain avec leur toit à simple pan et leurs rangées de cheminées en brique rouge. Dans ces usines, on fumait et on travaillait le hareng selon une technique héritée des Vikings. Aucune n'est encore en activité. Elles ont progressivement été reconverties. Heureusement, depuis 2012, « la Boucane du Grand Quai » située au cœur du port, a rouvert ses portes au public grâce à d'importants travaux conduits par le Département de la Seine-Maritime. Elle abrite machines et objets, patiemment collectés par l'association « La Boucane du Grand Quai », qui mettent en valeur ce savoir-faire ancestral.

LA LIQUEUR BÉNÉDICTINE

Écrivains, caricaturistes ou affichistes : tous célèbrent la liqueur Bénédictine®. 27 plantes provenant des 5 continents la composent. La recette reste bien entendu secrète depuis 1863. Le fondateur Alexandre Le Grand se fait héritier du savoir-faire des moines de l'abbaye bénédictine de Fécamp. Précurseur du marketing, il fait reconstruire en 1900, suite à

un incendie, un véritable palais industriel à la gloire de son produit. Dans les années 1980, la marque est vendue au groupe Martini®, devenu ensuite Bacardi-Martini®.

La Bénédictine® est toujours fabriquée à Fécamp dans d'impressionnants alambics visibles dans le parcours de visite. *A consommer avec modération.*

LES HUILES À LA POINTE DE LA TECHNOLOGIE

Le Groupe OLVEA est un acteur de tout premier ordre dans le domaine des huiles végétales et des huiles de poisson. Fondé en 1929 à Fécamp, il s'est développé avec la pêche fécampoise à la morue au large de Terre-Neuve et du Groenland.

Aujourd'hui, toujours implanté en Normandie, OLVEA produit et commercialise des huiles de poisson et des huiles végétales au travers de ses 12 filiales dans le monde. OLVEA emploie plus de 200 personnes pour 35 000 tonnes d'huiles traitées par an.

Grâce à son Fonds de Mécénat, le Groupe OLVEA soutient des actions artistiques, sociales et environnementales dans les régions où il est implanté, comme par exemple la restauration des peintures de l'église Saint-Etienne de Fécamp.



LE DOMAINE PORTUAIRE

Depuis 1984, le Département de la Seine-Maritime a confié la gestion du domaine portuaire à la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI Seine Estuaire).

Le port de plaisance compte 800 anneaux dont 75 réservés aux visiteurs, complétés depuis 2011 par 180 places en port à sec.

Le port de pêche recense 2 navires à la grande pêche, 10 de pêche côtière, 25 de petite pêche et 1 criée mise en réseau avec celle de Dieppe.

Les espèces les plus pêchées sont le hareng, la coquille St-Jacques, le maquereau, la sole, le cabillaud et la seiche.

Le port de commerce concentre son activité sur le bois du nord, les graves de mer, l'huile, les colis lourds, la pâte à papier, la construction et la réparation navale.

DE LA MER À L'ASSIETTE

Grand port morutier français de la fin du XIX^e siècle jusqu'au départ du dernier chalutier « Le Dauphin » en 1987, Fécamp se dote de nombreuses usines de traitement de poisson. La morue arrivait salée des bancs de Terre-Neuve puis, sur les bateaux d'après-guerre équipés de chaînes de froid, congelée. C'est alors le cabillaud ou morue fraîche.

Trois usines traitent toujours le poisson dans la région de Fécamp : Ledun Pêcheurs d'Islande, fondée en 1872 (auj. groupe Delpeyrat), Pêcheries de Fécamp en 1913 (auj. groupe Delpierre) et la SEPOA-DELGOVE (Société d'Exploitation des Produits de l'Océan Atlantique) en 1936.

Laissez-vous tenter par la morue à la sauce fécampoise (crème ou Bénédictine), accompagnée de pommes de terre en papillotes...

L'ÉNERGIE DU VENT

Opérationnel depuis juin 2006, le parc éolien du Cap Fagnet a été accompagné par la création d'un campus des métiers aux lycées de Fécamp. En effet, les acteurs du territoire s'inscrivent dans la dynamique de la création d'une filière industrielle française autour de l'éolien. Ainsi, un parc éolien en mer, initié en 2007, est en projet. Il est porté par les sociétés EDF Energies Nouvelles, Enbridge et WPD Offshore (<http://parc-eolien-en-mer-de-fecamp.fr/>). Fécamp participe donc à la politique nationale de développement des énergies renouvelables pour répondre aux objectifs européens de 2020.



4. Siège social du Groupe OLVEA à Saint-Léonard (76)

5. Projet éolien en mer

6. Affiche publicitaire *Bénédictine*

7. Découpe du saumon (société SEPOA-DELGOVE)

8. Le port et le Musée des Pêcheries





LES CIRCUITS DU PATRIMOINE

**FÉCAMP EST VILLE-ÉTAPE DES ROUTES
HISTORIQUES «ABBAYES NORMANDES»,
«GUILLAUME LE CONQUÉRANT» ET «ITINÉRAIRES
IMPRESSIONNISTES».**



1. Maison du Patrimoine
rue des Forts

2. Jean Lorrain
par *Garino* collection
Musée des Pêcheries

3. Sémaphore
du Cap Fagnet

4. Palais Ducal - route
Guillaume le Conquérant

**5. Monument
aux Marins disparus,**
petit parc,
rue Alexandre Legros

6. « L'heure du bain »
de *Dominique Denry*
(Fonds de Mécénat du
Groupe OLVEA),
place de l'Éclipse

7. Villa Émilie,
rue Théagène Boufart



LES CIRCUITS DU PATRIMOINE

**POUR LES AMATEURS DE MARCHÉ À PIED,
CINQ CIRCUITS AVEC PANNEAUX VOUS
LIVRENT LES CLEFS DE LECTURE DE LA VILLE.**

CIRCUIT CÔTE DE LA VIERGE

- 1 Jean Lorrain
- 2 La Sente aux Matelots
- 3 La protection du Chenal,
une réalisation périlleuse
- 4 La Chapelle Notre-Dame
de Salut
- 5 Le Sémaphore
- 6 Les blockhaus du Cap Fagnet
- 7 Le Poste d'Observation
- 8 Le Bunker "Mammut"
- 9 Le Tobrouk ou
"nid de mitrailleuse"

CIRCUIT CAPITALE DES TERRE-NEUVAS

- 1 L'église Saint-Etienne
- 2 Le port de Fécamp
- 3 Les vieux Gréments
- 4 L'usine des Pêcheries
- 5 Les Boucanes
- 6 Place Nicolas Selle
- 7 Le Silex et le Galet
- 8 Les Falaises

CIRCUIT VILLE DUCALE ET VILLE ABBATIALE

- 1 L'ancienne Abbaye de la Sainte-Trinité
- 2 La maison des Moines insoumis ou Domus Antiquorum
- 3 Le Palais Ducal
- 4 L'Abbatiale de la Sainte-Trinité
- 5 L'ancien Hôtel du Grand Cerf
- 6 La Tour de la Maîtrise
- 7 La muraille des Ducs
- 8 Le canal médiéval de la Voûte
- 9 Le quartier des Hallettes
- 10 L'ancien Hôpital de Fécamp
- 11 La fontaine du Précieux-Sang

CIRCUIT HOMMES NOUVEAUX - ART NOUVEAU

- 1 Le Pavillon de l'Enfance
- 2 Le monument aux marins
périssés en mer
- 3 Camille Albert
- 4 La Villa Émilie
- 5 Le Palais Bénédictine

CIRCUIT FAUNE, FLORE ET VENT

- 1 Les éoliennes du Cap Fagnet
- 2 La flore littorale
- 3 Les passereaux et la migration
- 4 Les oiseaux marins nicheurs

**FÉCAMP DISCOVERY**

L'Office intercommunal de Tourisme propose également une multimedias, de historique et ludique, gratuitement sur Google Play.



Aire de pique-nique



Aire de jeux
pour enfants



Informations touristiques



Aire de camping cars



Stationnement de camping cars



Camping



Toilettes
publiques



Parking



Police



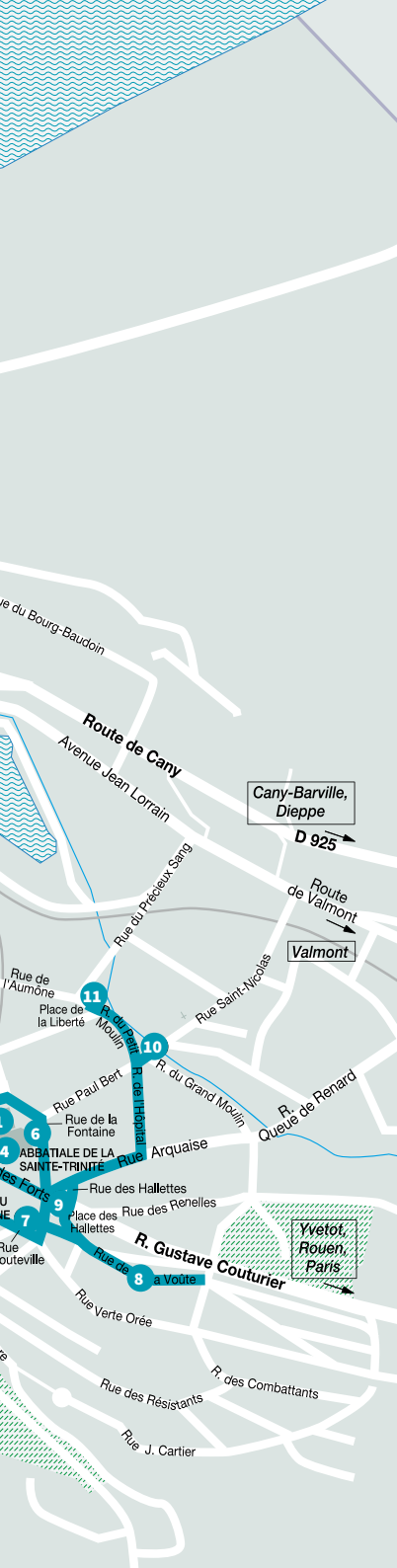
Poste



Itinéraires impressionnistes

CIRCUITS DU PATRIMOINE

- Côte de la Vierge
- Capitale des Terre-Neuvas
- Ville ducale Ville abbatiale
- Hommes nouveaux Art nouveau
- Faune, flore, vent



« JE ME RAPPELLE LE BANC DE FÉCAMP QUI ME SERVAIT DE NAVIRE, ET LE PEUPLIER OÙ JE GRIMPAIS. »

Guy de Maupassant, « Correspondance », 1884.

Laissez-vous conter Fécamp, ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Fécamp et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service Archives Patrimoine qui coordonne les initiatives de Fécamp, Ville d'art et d'histoire, propose toute l'année des animations pour les Fécampoises, les touristes et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe, nous vous proposons des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

Fécamp appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Renseignements, réservations

Maison du Patrimoine
10 rue des Forts
Tél : 02 35 10 60 96
patrimoine@ville-fecamp.fr
www.ville-fecamp.fr

À proximité

Bernay, Caen, Dieppe, Le Havre, Coutances, le Clos du Cotentin, la Métropole Rouen Normandie et le Pays d'Auge bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Crédits photos :

Ville de Fécamp,
Direction des
Affaires Culturelles
et Direction de la
Communication.
Archives Municipales
de Fécamp (AMF)
Fonds Bergoin-Yon/
Imagery et Fonds
Godchaux.
Office
Intercommunal
de Tourisme de
Fécamp.
OLVEA.
EDF Energies nouvelles.

Rédaction
Ville de Fécamp,
Direction des
Affaires Culturelles

Maquette
Thierry Allain
d'après DES SIGNES
Studio Muchir
Desclouds

Impression
DuranD Imprimeurs
IMPRIM'VERT*
12 000 exemplaires,
mars 2026

